IL N'Y A PAS D'ÂGE POUR PHILOSOPHER

ET SI LA TRANSMISSION ET LA RÉFLEXION AUTOUR DE SUJETS QUI FONT ÉCHO À LA MARCHE DU MONDE ÉTAIENT LE PRINCIPE MÊME, POUR NE PAS DIRE LA RAISON D'ÊTRE, DES RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE MONACO ?

Placées sous la présidence de Charlotte Casiraghi, les Rencontres Philosophiques de Monaco continuent de mettre la transmission au cœur de leurs actions. Les projets en faveur de la jeunesse ainsi que les propositions de rencontres publiques multiplient les occasions d'aborder des problématiques en prise directe avec la réalité sociétale telles que les préoccupations d'ordre écologique ou la place faite aux femmes… Un ensemble de questionnements dont nous faisons tous l'expérience et qui nous permet d'évaluer combien l'activité de penser nous concerne collectivement et doit rester ouverte à chacun.

© PhiloMonaco - Direction de la Communication

Raphael Zagury-Orly, philosophe et membre fondateur des Rencontres Philosophiques de Monaco - Fort Antoine

Programmée du 7 au 12 juin 2022, la Semaine PhiloMonaco abordera différents thèmes majeurs éminemment contemporains tels que l'écologie, l'éducation, le soin, la place des femmes, à travers une succession de journées dédiées… Le public monégasque sera ensuite également convié à échanger autour du "plaisir de philosopher" dans différents lieux de la principauté - un important partage des idées sur la place publique.
Raphael Zagury-Orly sera le maître de cérémonie de la soirée de remise du Prix des Rencontres Philosophiques de Monaco, point d'orgue d'une programmation qui plongera en quelque sorte Monaco dans la philosophie.

© PhiloMonaco - Direction de la Communication

Jury du Prix des Rencontres Philosophiques - Théâtre Princesse Grace - de gauche à droite : Patrick Savidan, Isabelle Alfandary, Robert Maggiori, Géraldine Muhlmann, Claire Marin, Etienne Bimbenet, Camille Riquier

Une question à Robert Maggiori, philosophe, président du Jury et membre fondateur des Rencontres Philosophiques de Monaco

En tant que membre fondateur des Rencontres Philosophiques de Monaco, et au regard de votre parcours d'enseignant, vous êtes particulièrement sensible au débat des générations futures qui s'articule cette année autour du thème de la liberté, une notion-clé en philosophie… Ouverte au public, cette soirée d'échanges donnera la parole aux philosophes invités en résidence ainsi qu'aux lycéens qui seront partie prenante de cet événement représentatif d'un travail mené tout au long de l'année scolaire avec les enseignants et les établissements de la principauté, en collaboration avec l'Education nationale de la Jeunesse et des Sports.
Conférer une place d'honneur à la philosophie dans le système d'enseignement en principauté s'avère-t-il l'un des enjeux capitaux de l'ancrage des Rencontres Philosophiques de Monaco dans son territoire d'élection ?
La philosophie, vous le savez, est réputée être une discipline abstraite, ardue, difficile d'accès. Ceux qui en sont certains - et dont on se demande ce qu'ils diraient s'ils ouvraient ne serait-ce qu'un manuel scolaire de mathématique, de physique-chimie, voire d'économie - n'ont peut-être jamais ouvert un ouvrage de philosophie, et ne peuvent donc percevoir que les auteurs, entre autres les classiques, écrivent de façon extrêmement claire et ordonnée, et que leurs ouvrages sont "ouverts à la réflexion". Certes, il faut un peu d'aide, une initiation - et c'est là la fonction de l'enseignement. Au visiteur d'une exposition, qui, regardant ses tableaux, s'est exclamé « *Mais c'est du chinois !* », Picasso a rétorqué « *Peut-être, Monsieur, mais le chinois, ça s'apprend !* ». Le rôle de la philosophie dans les systèmes d'enseignement - secondaire dans la majorité des pays, uniquement universitaire dans quelques autres - est central. Non pas au sens où l'enseignement de la philosophie ne préparerait que les futurs philosophes, comme la faculté de médecine forme les futurs médecins, l'école supérieure d'informatique les futurs informaticiens ou les instituts de géographie les futurs géographes. Mais parce qu'il s'adresse, dira-t-on, à "tout le monde", à toute personne soucieuse de savoir "ce qui lui arrive", dans son existence, dans son rapport au monde et à la société, dans son rapport à autrui. Je ne cesse de le répéter : nul n'est étranger à la philosophie, parce que la philosophie traite de problèmes qui sont ceux-là mêmes que chacun, dans sa vie, doit, un jour ou l'autre, affronter. Lisez n'importe quel programme scolaire de philosophie : il prévoit qu'on

© PhiloMonaco - Direction de la Communication

Georges Vigarello, Rencontre avec les lycéens - Lycée Albert 1er

aborde la question de l'Etat, de la justice, du désir, de l'amour, de la vérité, de la croyance, de la mort, du rêve, du rapport aux autres, de l'histoire, de la validité des sciences, de la nature, de l'imagination, du travail, de la liberté, et j'en passe. Sérieusement, qui pourrait affirmer que, de tout cela, il n'a cure ? Voyez, au moment où croît dangereusement la crédulité, nous avons organisé un débat public sur la croyance et le savoir. A l'heure où l'on brandit de façon parfois inconsidérée le drapeau de la liberté, nous inviterons des philosophes à aller en résidence dans les établissements scolaires, discuter avec les lycéens et les lycéennes, et préparer ainsi un débat ouvert à tous le soir-même au cours duquel la notion de liberté sera élaborée de façon plus critique, et plus juste. Tout ceci pour dire que les Rencontres Philosophiques de Monaco ont été fondées dans l'espoir que nul ne puisse plus penser "la philosophie, ce n'est pas moi". Je ne puis évidemment pas rappeler ici tout ce que nous avons fait dans ce but, mais aujourd'hui, six ans après notre fondation, et grâce à nos Ateliers, aux penseurs prestigieux que nous avons invités, à notre collaboration avec la Direction de l'Education nationale, de la Jeunesse et des Sports, et les professeurs des lycées aux rencontres avec les médecins et les soignants de l'hôpital, aux échanges avec les managers monégasques ou dans les écoles d'art et les musées, au travail effectué dans l'enseignement primaire, etc. Les sceptiques sont beaucoup moins nombreux. Evidemment, nous voudrions que la philosophie s'implantât encore davantage dans la principauté, et nous avons mille projets, y compris internationaux. Vous savez, quand la philosophie est en bonne santé, lorsqu'elle peut répondre aux attaques menées contre elles, ce sont les idéologies, le fanatisme, l'intolérance, l'indifférence, l'irresponsabilité, la crédulité qui se portent moins bien !

© PhiloMonaco - Direction de la Communication

Cynthia Fleury et Robert Maggiori - Théâtre Princesse Grace

Une question à Edwige Chirouter, philosophe, formatrice en Ateliers philosophiques des enseignants de la principauté pour les Rencontres Philosophiques de Monaco

Vous êtes en charge de dispenser une formation spécifique en animation d'Ateliers philosophiques aux enseignants des classes de CE2 en principauté cette année, ainsi qu'aux enseignants souhaitant participer à la revue *Les Jeunes philosophent* élaborée à partir des réalisations d'ecoliers. Sur le thème de *La Liberté*, les productions seront exposées et la revue sera publiée lors de la Semaine PhiloMonaco. Que permet la formation en Ateliers philosophiques ? Comment l'exercice de l'Atelier philosophique peut-il enrichir l'apprentissage des autres matières ? Quelles sont les pistes de questionnements abordées avec les enfants dans le cadre du thème ? Quelle est l'importance des traces que proposent l'exposition et la revue ?

En ces temps de crises, il est plus que jamais nécessaire de prendre le temps de philosopher avec les enfants, de leur offrir des "oasis de pensée" (l'expression est de Hannah Arendt) pour répondre à toutes les questions qu'ils se posent inévitablement - comme celles sur la liberté. Les enseignants de Monaco sont ainsi formés à animer ces temps d'Ateliers philosophiques où les enfants vont apprendre patiemment à développer leur esprit critique, leur capacité à s'écouter les uns les autres, à construire rationnellement leurs convictions. La classe devient une communauté de recherche philosophique où les enfants vont être invités à penser collectivement une grande question, que les êtres humains se posent depuis toujours et à laquelle la science ne pourra jamais répondre (par exemple « *comment être libre en obéissant aux lois ?* »). Dans notre dispositif, nous nous appuyons beaucoup sur les médiations culturelles, et notamment la littérature de jeunesse. Les récits sont d'excellentes médiations pour philosopher avec les enfants, car ils permettent de mettre un peu de distance pour penser sans être envahis par les émotions, d'approfondir les réflexions en sortant des anecdotes personnelles.

Dans ces Ateliers, les enfants cultivent des habiletés de pensée, développent la maitrise du langage (par le vocabulaire, la syntaxe, et l'audace de prendre publiquement la parole), mais aussi la capacité à discuter démocratiquement ensemble, à accepter la pluralité des convictions. Je suis d'ailleurs persuadée que les propositions des Ateliers philosophiques pourraient enrichir le champ des autres matières, donc au delà d'une heure par semaine, pour créer une école favorisant au quotidien l'art de questionner, la coopération intellectuelle, l'esprit critique, la pensée complexe et l'acceptation des désaccords.

Les traces écrites sont essentielles dans ce processus : non seulement elles permettent de garder la trace et la mémoire de ces temps de réflexion mais elles valorisent cette capacité des enfants à philosopher en montrant aux adultes à quel point leurs réflexions peuvent être pertinentes et profondes. Comme le disait déjà Épicure : « *on n'est jamais ni trop vieux ni trop jeunes pour philosopher.* »

© PhiloMonaco - Direction de la Communication

Géraldine Muhlmann
et Claire Marin

Une question à Jean-Philippe Vinci, professeur référent en philosophie

Comment préparez-vous les Résidences des philosophes et le *Débat des générations futures* avec les lycéens de la principauté qui auront lieu le 7 avril 2022 ? Pouvez-vous nous en dire davantage au sujet des axes de travail – ce type de rencontres étant sans doute l'un des plus sûrs moyens pour les élèves d'avoir accès au processus de développement d'une idée et à l'élaboration d'un concept, propres à la nature de la philosophie ?

Cette rencontre du 7 avril s'inscrit dans la continuité d'un travail plus général. Dès le début il a été convenu entre les Rencontres Philosophiques de Monaco et la Direction de l'Education Nationale de la Jeunesse et des Sports d'un cadrage pédagogique qui vise à mettre en relation les élèves de terminale et des philosophes contemporains reconnus. L'un des points clé est d'articuler les thèmes très classiques qui sont à leur programme (la liberté, la conscience, la religion, le pouvoir etc.) à l'actualité. C'est donc une grande chance pour les élèves de voir comment des concepts, que l'on juge souvent "abstraits" ou historicisés, en fait informent leur quotidien et leur permettent de le penser. Pour vous donner quelques exemples, Frédéric Gros, spécialiste de Foucault, a montré ce qu'était le micropouvoir, Marie Garrau nous a fait réfléchir sur la justice à partir de ce concept relativement nouveau, *le care*, et plus récemment cette année Georges Vigarello nous a présenté une histoire de la santé et des moyens de contrôle mis en place par l'Etat tout au long de l'histoire. Tout ceci fait directement bien sûr écho à notre actualité la plus vive. Le but est donc de susciter des questions, des doutes parfois, dans une rencontre la plus vivante possible ; et c'est cela la philosophie. Ensuite seulement, nous proposons aux élèves de lire ce que les intervenants ont écrit, pour prolonger leur réflexion. C'est là l'élaboration d'une vraie culture, qui leur montre la nécessité d'un détour, non pas pour le plaisir académique, mais tout simplement pour répondre aux besoins qui sont les nôtres.

Cette journée du 7 avril reprend le même principe et se centrera sur la question de la liberté : comment, en partant d'idées toutes faites (« *être libre c'est faire ce que je veux* » par exemple) nous devons en montrer les limites ou les chausse-trappes, et comment s'élaborent aujourd'hui la liberté politique, la question des déterminismes – sociaux, psychologiques, juridiques etc. dans des questions très concrètes : les limites de la liberté d'expression, la responsabilité morale et politique face à autrui, la liberté que nous nous donnons à nous-mêmes face à nos servitudes... Cela permettra donc aux élèves, tout au long de cette journée – en petits groupes avec les philosophes résidents puis collectivement le soir, en public, de poser un problème, et de voir à quel point cette démarche suspensive est utile pour penser notre vie quotidienne. Comme le disait Michel Foucault : « *il y a des moments dans la vie où la question de savoir si on peut penser autrement qu'on ne pense et percevoir autrement qu'on ne voit est indispensable pour continuer à regarder ou à réfléchir (...).* », et je rajouterai à agir. Voir des philosophes "penser" devant eux, avec eux, c'est cela une rencontre au sens fort. Non sans une certaine exigence : une écoute d'abord, un échange et une élaboration commune de la réflexion. Bien sûr l'on pense par soi-même, mais pas sans les autres ni contre soi ! En cela les élèves en sortent généralement étonnés, suspicieux - tant mieux, et même ravis !

Retrouvez toute l'actualité des Rencontres Philosophiques de Monaco sur : www.philomonaco.com

© PhiloMonaco - Direction de la Communication

Catherine Chalier, Valérie Zenatti, Raphael Zagury-Orly

Camille Riquier - Théâtre Princesse Grace

© PhiloMonaco - Direction de la Communication

© PhiloMonaco - Direction de la Communication

Jean-Philippe Vinci

Round table at the Oceanographic Museum of Monaco

PHILOSOPHY FOR ALL AGES

TRANSMISSION AND REFLECTION ON ISSUES THAT ECHO THE WORLD TODAY: IS THIS THE *RAISON D'ÊTRE* OF THE RENCONTRES PHILOSOPHIQUES DE MONACO?

Founded by Charlotte Casiraghi, the Rencontres Philosophiques de Monaco (Monaco Philosophical Encounters) focus strongly on transmission. Their projects for young people and public events provide further opportunities to address contemporary issues such as the environment or the place of women. These questions affect us all and help us assess how much the act of thinking concerns us collectively.

From 7 to 12 June 2022, the Semaine PhiloMonaco will consider major contemporary themes such as ecology, education, care, and women. The Monegasque public will be invited to discuss the 'pleasure of philosophy' in different venues across the Principality. Raphael Zagury-Orly, philosopher and founding member of the Rencontres Philosophiques de Monaco will be the master of ceremony at the Prix des Rencontres awards evening, the high point of a programme that immerses Monaco in philosophy.

A question for Robert Maggiori, philosopher, president of the Jury and founding member of the Rencontres Philosophiques de Monaco

As a teacher, you are particularly invested in the Future Generations Debate, this year on the theme of freedom. The debate will give the floor to philosophers in residence and high school students. The event is the culmination of work undertaken throughout the academic year in the Principality's schools, in collaboration with the Department of National Education, Youth and Sports. Would you say that promoting philosophy in the Principality's education system is one of the key objectives of the Rencontres Philosophiques de Monaco?

Philosophy has a reputation for being abstract, arduous and hard to access. But the authors, including the classics, write with great clarity. Of course, you need some help, an introduction – that's the purpose of teaching. When an exhibition visitor exclaimed, "*It's Chinese!*", Picasso responded, "*Perhaps, Sir, but Chinese can be learnt!*" Philosophy plays a central role in education. Not that it only prepares future philosophers, like the faculty of medicine prepares future medics. But because it speaks to 'everyone', to all those who want to know 'what is happening to them', in life, in their relationship to the world and to others. All academic philosophy programmes address the State, justice, desire, love, truth, belief, death, dreams, one's relationship to others, history, science, nature, the imagination, work, freedom, and so on. Who doesn't care about that? We have organised a public debate on belief and knowledge. For the debate on freedom, philosophers will go into schools to discuss the subject with students before presenting their ideas that same night. The Rencontres Philosophiques de Monaco were founded in the hope that no one would again think that "*philosophy is not for me*".

A question for Edwige Chirouter, philosopher, leader of philosophical workshops for teachers in the Principality on behalf of the Rencontres Philosophiques de Monaco

You are in charge of philosophical workshops for Year 4 teachers, and teachers who want to contribute to the magazine *Les Jeunes philosophent*, based on students' projects. Their work on Freedom will be exhibited and the magazine published during the Semaine PhiloMonaco. How can philosophical workshops enrich the learning of other subjects? How important is it to record these findings in the exhibition and magazine?

In this time of crisis, it is all the more crucial to philosophise with children and offer them 'oases of thought' (in the words of Hannah Arendt). We train Monaco's teachers to lead these workshops in which children develop their critical skills, the ability to listen to each other and rationally construct their convictions. The class becomes a community of philosophical enquiry in which they think collectively about an important question that humans have always asked and that science will never be able to answer (e.g. "*how can you be free by obeying the law?*"). We rely a lot on cultural resources, particularly children's literature. Stories are excellent intermediaries because they create distance for children to think without being overwhelmed. I am convinced that the philosophical workshops can enrich other subjects by cultivating the art of enquiry, intellectual cooperation, critical skills, complex thinking and acceptance of differing opinions.
Written records are essential to the process: they enhance children's ability to philosophise by showing adults how relevant and deep their reflections can be. As Epicurus said, "*one is never too old nor too young to philosophise.*"

A question for Jean-Philippe Vinci, philosophy teacher in philosophy

How are you organising the philosophers' Residencies and the Future Generations Debate with high school students, which takes place on 7 April 2022?

The event on April 7th, 2022 is part of an ongoing programme. From the outset, the Rencontres Philosophiques de Monaco and the Department of National Education, Youth and Sports agreed on a pedagogical framework that aims to connect final year students with recognised contemporary philosophers. One of the key points is to relate classic themes on their programme (freedom, conscience, religion, power, etc.) to current events. So it's a great opportunity for students to see how concepts often considered 'abstract' or historicised inform their daily lives. For example, Frédéric Gros, an expert on Foucault, showed us what micropower is, Marie Garrau made us think about justice in terms of the relatively new concept of care, and Georges Vigarello presented a history of health and the means used by the State to control it throughout history. For the date on freedom on April 7th, we will look at the pitfalls of preconceived ideas (such as "*being free means doing what I want*"), how political freedom is developed today, and the question of determinisms – social, psychological, legal, etc. – in concrete terms: the limits of freedom of expression, moral and political responsibility towards others, the freedom we allow ourselves in the face of our limitations. The students will tackle all these questions throughout the day and see how useful the approach is when thinking about daily life. As Michel Foucault said, *"There are times in life when the question of knowing if one can think differently than one thinks, and perceive differently than one sees, is absolutely necessary if one is to go on looking and reflecting at all."*